



## ***LE PROJET DE L'AM4***

### LES BASES DU PROJET : notre analyse fondamentale

Il existe une culture martiniquaise. Elle se manifeste au travers de nombre d'éléments : langue, histoire, arts, sentiments religieux, psychologie...

Cette culture traduit l'existence de la nation martiniquaise.

Cette culture, dans sa composante principale, est partie intégrante des cultures des peuples de la diaspora noire (qui se sont constitués suite à la déportation esclavagiste). Plus précisément, elle fait partie des cultures Afro-caraïbes. En effet, c'est à partir des « conduites noires », c'est à travers l'expression nègre que se sont constitués les aspects principaux de l'identité martiniquaise ; et c'est dans ces « conduites noires », dans cette expression nègres, que réside la source principale de la résistance culturelle de notre peuple.

La culture martiniquaise est fondamentalement une culture de résistance (elle lutte pour sa survie et son développement, dans les conditions de la domination coloniale).

Le DKB est un des poto-mitan de la culture afro ou négro-martiniquaise et recèle de grandes richesses et de grandes potentialités pour l'épanouissement communautaire et individuel.

La société martiniquaise a changé. La société traditionnelle a cédé la place à une société moderne. De ce fait, la culture martiniquaise est, aujourd'hui, dans une période charnière. Constituée, pour l'essentiel, dans les conditions de la société coloniale traditionnelle, encore jeune et fragile, elle doit s'adapter aux mutations socio-économiques de la société et éviter la folklorisation ; elle doit s'adapter aux variations de la stratégie coloniale et résister à l'assimilation et au « régionalisme » culturel français ; elle doit participer consciemment à la mondialisation actuelle et éviter sa dilution dans la culture « internationale ».

La mission historique des générations actuelles, sur le plan culturel, est de négocier ces adaptations, de favoriser l'émergence et la stabilisation (à partir des traditions et apports extérieurs) des bases de la culture martiniquaise moderne.

### LES ELEMENTS DU PROJET

#### Les objectifs fondamentaux :

- Affirmer et développer la culture afro-martiniquaise comme base fondamentale du développement d'une culture nationale et progressiste.
- Réconcilier l'Homme martiniquais avec ses dimensions africaine et caraïbéenne afin qu'il assume et dépasse les traumatismes et stigmates engendrés par l'esclavage et perdurant jusqu'à maintenant.
- Porter notre contribution au patrimoine culturel de l'humanité.

#### Les tâches générales :

- 1 - Etudier l'expérience culturelle accumulée par notre peuple
- 2 - Tirer le meilleur parti de l'expérience culturelle des autres peuples, tout particulièrement celle des peuples de la diaspora et de la Caraïbe et les aider) acquérir une meilleure connaissance de notre culture.
- 3 - Former une relève culturelle active des anciennes générations
- 4 - Favoriser l'implantation et le rayonnement larges et profonds du DKB au sein de la nation.
- 5 - Unir toutes les forces (culturelles ou autres) favorisant la réalisation des objectifs précédents.
- 6 - Développer, à partir du DKB, un art de vivre porteur des valeurs positives de nos héritages et expériences culturels, porteur de la mémoire de la communauté et permettant sa prise de parole.

Les tâches spécifiques à chaque domaine d'activité (elles permettent de réaliser l'intégration, pour chaque secteur, des tâches stratégiques générales) :

- Réorganiser le KB en un art repère pour l'affirmation et le développement de l'expression rituelle, gestuelle et chorégraphique martiniquaise
- Réorganiser la musique DKB en noyau rayonnant de la musique martiniquaise
- Réorganiser le DKB en une véritable société de vie communautaire et philosophique

#### Les obstacles :

- Le folklorisme et la théorie de « La France créole » (cible principale car expression de la politique coloniale dans le DKB)
- Les préjugés autour du DKB : bagay vyé nèg, bagay djendjen, bagay diab, bagay ki ja pasé, bagay fanm
- Les courants réducteurs au sein du mouvement de renouveau : la « modernite », la « sloganite », les conceptions et attitudes de type intégriste
- Le shisme culturel entre les anciennes et les nouvelles générations
- « Lespri milat », c'est à dire les pratiques consistant à subordonner ou sacrifier les intérêts de la culture martiniquaise aux seuls intérêts individuels (financiers, honorifiques, vedettariat...) ou de groupe (esprit de clocher...).

#### L'analyse des forces :

- Forces principales : membres et adhérents des écoles AM4 ou autres ; la grande masse des Anciens, les groupes culturels DKB
- Force complémentaires : les éléments inorganisés (chercheurs divers, danseurs, musiciens...), des groupes) la démarcation incomplète ou certains de leurs adhérents
- Alliés principaux : le mouvement national (dans ses formes diverses) ; les démocrates et les forces de dignité culturelle de toutes tendances en Martinique ; le mouvement culturel noir et les mouvements culturels-racine ainsi que les forces démocratiques dans le monde et particulièrement dans la Caraïbe
- Alliés occasionnels : certaines fractions du mouvement identitaire ; toute autre force, selon les circonstances.

#### Les outils :

- Une organisation regroupant (sur la base d'une plateforme à la fois claire et limitée) les forces en accord avec le projet ; une organisation numériquement importante et influente par la qualité de son travail : L'AM4 avec ses forces militantes organisées (membres, CD, CA, Commissions, Konvwa, Troupe) et avec ses forces complémentaires (adhérents d'activités, membres bienfaiteurs, membres d'honneur)
- Les différentes structures et formes d'alliances de toutes les forces positives du DKB (comité de liaison, fédération...)
- Les contributions, même occasionnelles, des structures ou individus non spécialisé, la défense et au développement du DKB.
- L'utilisation judicieuse, après étude sérieuse, des créneaux offerts par la législation actuelle et les orientations officielles.

#### Les actions stratégiques (à travers lesquels se réalisent les tâches générales) :

- 1- La recherche dans les livres, dans la diaspora et au sein de la communauté des Anciens ; la codification et la théorisation.
- 2- Voyages à l'étranger (sur invitation ou organisés par nous-même) avec priorité pour la Caraïbe et la diaspora ; invitation de forces culturelles étrangères ; créer un réseau ou une forme d'alliance entre les différentes composantes culturelles progressistes de la Caraïbe et de la diaspora.  
NB : privilégier le circuit-racine sur le circuit touristique-culturel.
- 3- L'entraînement technique et la réflexion théorique dans les écoles ; la fréquentation des espaces de vie traditionnels et nouveaux ; les productions diverses.
- 4- Dynamiser, dès que possible et renouveler quand nécessaire, certains espaces de vie traditionnels (les swaré bèlè, les danmyé lib, les spectacles) ; en créer de nouveaux (les animations FLW, les animations-encadrement, les tournois, les banboula, les rimèt mouchwè, les démonstrations ; publications et productions diverses ; les émissions radio et TV etc...)  
NB : Dans tous ces domaines, miser sur la qualité.
- 5- Echanges bilatéraux et multilatéraux ; forums ; participation à des structures d'alliance ; solidarité active, respect, diplomatie, franchise et fermeté sur les principes.
- 6- Etudier les multiples manifestations du « an mannyè viv » au sein du DKB ; élaborer et enrichir une « charte des valeurs ».